



LA VIOLONISTE battante Gwendolyn Masin, fan de la Suisse, a conçu Gaïa, festival de musique de chambre.

THOUNE DEVIENT CLASSIQUE

Même dans la branche classique, il est inhabituel qu'une violoniste de 29 ans soit la conceptrice artistique d'un festival de musique. Gwendolyn Masin l'a fait néanmoins. Et avec succès. A présent, deux ans plus tard, elle transfère son festival renommé de musique de chambre Gaïa d'Allemagne en Suisse – à Thoune.

« La ville de Thoune a une culture extraordinairement belle, un rayonnement séduisant et plusieurs salles exceptionnelles à l'acoustique fantastique », dit Gwendolyn Masin. La hollandaise vit à Berne depuis 10 ans. Maintenant, elle fait également venir son « bébé » en Suisse, le festival de musique de chambre Gaïa. Ainsi mi-mai, Thoune deviendra la Mecque de

la musique classique pendant trois jours. Comment se fait-il qu'un festival réputé soit transféré d'une grande ville vers Thoune ? « A Stuttgart, nous avons des concerts très fréquentés. Nous avons même dû renvoyer des gens chez eux, faute de place. Comme nous n'avions plus la possibilité de nous étendre à Stuttgart, nous avons recherché une solution

de rechange », se souvient Masin. « Nous nous sommes accordés plus de six mois, visitant différents lieux et vérifiant l'acoustique d'un grand nombre de salles: Nous avons finalement atterri à Thoune. Car tout convient ici », affirme Masin.

Répétition publique pré-festival

Elle conçoit avec beaucoup d'amour chaque détail. « Mon idée a toujours été d'amener la musique classique vers les gens et non le contraire », dit-elle. De plus, les artistes (parmi lesquels Don Li, Sandrine Cantoreggi, Mikhail Zemtsov ou Timora Rosler) viennent-ils une semaine plus tôt à Thoune, pour se préparer: « Les répétitions sont publiques et durant les trois journées officielles de spectacle, les artistes se mêlent au public également pendant les entractes et à l'issue des concerts. Ainsi, je voudrais éliminer ce mur si gênant, invisible mais présent entre les artistes et le public », dit Masin. Et c'est la recette du succès du festival de musique de chambre Gaïa: de la musique de haut niveau mais à proximité tangible du public, dans une ambiance familiale et conviviale.

Responsabilité des artistes

Et où Gwendolyn Masin puise-t-elle l'énergie pour un tel projet ? « D'autres musiciens professionnels nagent ou peignent pendant leurs loisirs. Moi, en revanche, je réfléchis à la contribution que je peux apporter pour remercier le public », dit-elle. Chaque artiste doit assumer ses responsabilités à sa manière. « Et la mienne, c'est de remercier les Suisses de leur hospitalité. »

Le festival de musique de chambre Gaïa: du 15 au 17 mai dans différents lieux à Thoune. Infos et dates des spectacles dans l'Event Guide à partir de la page 26 ou sur www.ticketcorner.com

Texte: Martina Abächerli

«LE CLASSIQUE N'EST PAS SURANNÉ, MAIS SI ON VEUT RÉUSSIR, IL FAUT AMENER LA MUSIQUE AUX GENS, ET PAS LES GENS VERS LA MUSIQUE.»